

Si l'importunité d'un créditeur me fâche

Sonnet XIV.

Les vers m'ôtent l'ennui du fâcheux créditeur :

Et si je suis fâché d'un fâcheux serviteur,

Dessus les vers, Boucher, soudain je me défâche.

Si quelqu'un dessus moi sa colère délâche,

Sur les vers je vomis le venin de mon cœur :

Et si mon faible esprit est recru du labeur,

Les vers font que plus frais je retourne à ma tâche.

Les vers chassent de moi la molle oisiveté,

Les vers me font aimer la douce liberté,

Les vers chantent pour moi ce que dire je n'ose.

*Si donc j'en recueillis tant de profits divers,
Demandes-tu, Boucher, de quoi servent les vers,
Et quel bien je reçois de ceux que je compose ?*

Joachim Du Bellay (1522–1560)

